



SOMMAIRE

Edito :

Pauvreté n'est pas misère 2

Moisson d'infos

Les Fêtes de Fin d'Année 4

Bonhomme de neige en gobelets 8

Accueil des retraitantes 10

Journée Particip'Art 12

Animation NGE 15

Récits de vie

Famille Lorsé-Delforge 19

Michaël 19

Josélito 20

Yvonne 20

Nicolas (ancien résident en stage de formation à La Moisson) 20



Pauvreté n'est pas misère

On doit à saint Thomas d'Aquin une intéressante distinction entre la pauvreté et la misère. La pauvreté, c'est l'état dans lequel on n'a pas de superflu à sa disposition, alors que la misère, c'est celui dans lequel on manque du nécessaire.

Être pauvre a longtemps été considéré comme la condition normale de l'individu. Cette condition n'avait rien d'humiliant. Le pauvre vivait de peu, mais il avait assez. Les activités économiques étaient, en règle générale, organisées à l'échelle d'entités locales cherchant à satisfaire les besoins de tous. Tel fut longtemps le village ardennais avec ses petits paysans et ses artisans qui lui assuraient une sorte d'autonomie. Les sarts communaux, l'affouage, le droit de vaine pâture permettaient à ceux qui ne possédaient rien de s'en tirer et manifestaient la solidarité du groupe. Les rares riches que les pauvres côtoyaient leur semblaient appartenir à un monde individualiste qui leur était étranger. De tout temps, les sages, les prophètes considérèrent la pauvreté comme une vertu. La richesse introduit dans le cœur de l'homme une cupidité insatiable qui le rend mauvais.

La pauvreté n'est pas la misère. En privant l'homme du nécessaire, la misère l'expose à des maux sans nombre : exclusion, insécurité, frustration, maladie, ignorance, déchéance. La misère a toujours existé, mais, paradoxalement, la société industrielle qui se targue d'accroître les biens disponibles, l'a considérablement accrue. L'économie libérale a cessé de se cantonner au nécessaire, elle s'est lancée dans la production de masse, non pour couvrir des besoins, mais pour réaliser du profit. Elle a brisé l'économie vernaculaire de subsistance, elle a transformé les pauvres en main-d'œuvre au service des grandes unités de production exposées aux lois impitoyables du marché. Quand les usines ferment, les pauvres se retrouvent sans les ressources traditionnelles de leur groupe et tombent dans la misère. Misère d'autant plus cruelle que, par une ruse diabolique, le libéralisme n'a cessé de faire entrer dans un prétendu nécessaire une foule d'objets superflus. Quel pauvre aujourd'hui ne rangerait son téléphone portable dans l'indispensable ?

La main sur le cœur, la société libérale prétend qu'elle veut éradiquer l'indigence. Comment ? En faisant rentrer les gens vaille que vaille dans son propre moule, celui de la croissance illimitée, dont ils doivent rester les servants dociles, les yeux braqués sur le chimérique espoir de participer aussi, un jour, au profit. L'échec manifeste de cette politique finira-t-il par nous faire comprendre que le véritable remède à la misère, c'est la pauvreté au sens de saint Thomas ?

Des signes d'une conversion des esprits en ce sens se font aujourd'hui sentir. De plus en plus de personnes aspirent à vivre de façon plus modeste, dans le respect de l'environnement, en favorisant une économie de proximité autour de produits sains échangés dans un climat de convivialité. Une pauvreté de bon aloi nous affranchit de la dictature de la consommation, elle nous libère, elle rend à la vie une saveur oubliée.

Armel Job

(Dernière parution : *Et je serai toujours avec toi*, Robert Laffont, Paris, 2016)

Page Facebook : Armel Job auteur





Les fêtes de fin d'année

Ce qui rend difficile cette période de l'année, c'est qu'elle est associée à l'idée du bonheur et de l'intimité familiale. C'est donc un moment important mais également appréhendé par les résidents ayant des histoires de vies difficiles. Comme chaque année, différentes propositions ont été émises par l'équipe et les résidents dans le but de rendre ces journées plus conviviales et chaleureuses. C'était l'occasion d'inviter des anciens hébergés faisant partie du post-hébergement et ainsi, passer un moment convivial tous ensemble.

La Saint-Nicolas :

Fête de tradition tellement importante aux yeux des enfants. Nous avons eu la chance d'avoir la venue du grand-saint durant la soirée du 06 décembre. Une première rencontre pour certains enfants très impressionné par ce personnage mais également content lors de la distribution de sachets de bonbons.



La Noël :

A la demande des hébergés, un important repas a été organisé où chacun s'est impliqué dans sa réalisation. C'était l'occasion de goûter un menu complet et varié où Claude (éducateur) a pu partager ses connaissances aux groupes.



C'est donc autour d'une table bien remplie et décorée que nous avons profité du repas. Une fois celui-ci terminé, un moment de détente s'est organisé avec le traditionnel « cadeau cacahouète » créant une ambiance bon enfant. Pour finir, un karaoké/blind-test à permis aux hébergés de partager leur talent.



Souper du réveillon de Saint-Sylvestre :



« L'asbl Réveillons-nous » organisait une nouvelle édition de son réveillon solidaire à tarif social. La Moisson a été conviée, une bonne façon de passer le cap de la nouvelle année pour les résidents! Tout était vraiment bien organisé! C'était « soirée disco » avec la sono et la piste de danse! Softs et apéritif sans alcool pour assurer le bon déroulement de la soirée, une bonne initiative des organisateurs! Nous tenons à remercier tous les bénévoles qui ont rendu cet événement possible

en choisissant de venir servir, faire les préparatifs, cuisiner, conduire les bus au lieu de réveillonner chez eux! Un grand merci également aux organisateurs notamment à Mr Hennequin!



Des ateliers d'animations et grimages étaient organisés pour que les plus jeunes soient également à la fête!



Pour ce repas de Saint-Sylvestre les petits plats étaient mis dans les grands! On se serait cru au restaurant! Un menu qui a fait plaisir aux résidents!

Merci au groupe de résidents pour leur bonne humeur et meilleurs vœux à vous pour 2016!

Khadija:

« Mon deuxième réveillon de nouvel an avec la Moisson s'est encore bien déroulé grâce à toute l'équipe du centre mais avec et surtout notre éducateur « Damien » qui encore une fois a tout programmé pour que les résidents, et ceux du post-hébergement, puissent retourner à Athus. Nous étions plus nombreux donc nous nous sommes davantage amusés et nous avons une plus belle ambiance! Ma fille Célia, mon bébé qui a eu un an au mois de novembre et moi-même avons bien mangé et nous nous sommes également bien amusés! Pour mon bébé: elle est restée émerveillée devant son premier feu d'artifice visible de la salle.

A recommencer l'année prochaine! Merci à tout les bénévoles qui ont travaillé pour cette soirée et nuit là ! Et merci à ceux qui organisent le réveillon chaque année !

« Bonne année ! »



Lolo :

Bonne ambiance dans le car malgré un trop long trajet. Bonne organisation au niveau du souper et bonne ambiance assurée au niveau des cotillons! Même que l'éducateur était spécialement visé!! C'était un plaisir de passer la soirée de la nouvelle année en groupe, le menu était vraiment bien présenté!

Philippe :

« N'étant plus hébergé à la Moisson, j'avais été invité pour passer le réveillon du nouvel an avec le groupe de résidents. Je me suis mis sur mon « 31 », c'est le cas de le dire! Très sympa de la part des éducateurs qui sont venus me chercher à mon domicile! L'apéritif (sans alcool) nous a été servi dès notre arrivée. L'ambiance musicale était très bonne et la fièvre du réveillon commençait à monter jusqu'à minuit. Les bons vœux de tradition se sont échangés et la soirée a continué. A 1h du matin, le retour était déjà prévu, un peu court pour un réveillon mais 3h de trajet en plus nous attendait, le seul bémol de la soirée. Je remercie la Moisson et les éducateurs d'avoir pensé à moi et présente encore tous mes vœux à tous ceux qui nous liront! »

Isabelle :

« Un très bon souvenir! Le trajet en bus fut un peu long mais Damien, notre éducateur, n'avait pas perdu son sens de l'humour et il y avait une bonne ambiance dans le groupe! »

Fabienne :

« Pour mon deuxième réveillon à la Moisson, j'étais contente de pouvoir participer à nouveau à ce repas de fête que j'ai pu passer en famille avec mes 2 enfants! Pour eux, c'était vraiment super, ils ont été aux ateliers qui leur étaient proposés et ils en gardent un très bon souvenir! Ce qui m'a vraiment fait plaisir car autrement je n'aurais pas pu me permettre un tel repas de fête, étant donné que je suis en difficultés financières. Je suis vraiment contente d'avoir pu leur « offrir » ce moment! Merci la Moisson et aux organisateurs de l'asbl Réveillons-nous! »

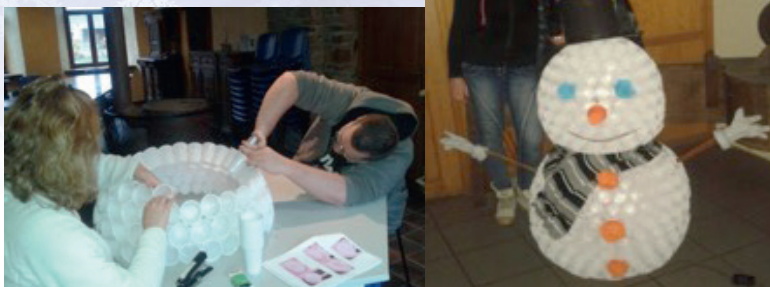
Jennifer et Steve :

« Nous avons passé une agréable soirée, tout s'est bien déroulé! Ça nous a changé les idées de pouvoir tous se retrouver en groupe à l'extérieur!

Damien, Claude et Amaury, éducateurs

Bonhomme de neige en gobelets.

Pour inviter l'hiver à La Moisson, nous avons décidé de créer un bonhomme de neige. Celui-ci ayant été fabriqué avec des gobelets de plastique. Cette activité nous a laissé de bons souvenirs et quelques parties de fous rires. Un socle a été fabriqué afin de pouvoir y fixer une guirlande lumineuse. Ce bonhomme de neige, appelé Olaf, a décoré la salle à manger de la Moisson durant les fêtes de fin d'année et y est encore présent.



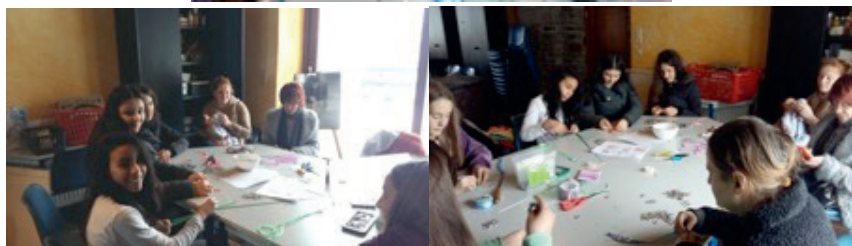
Une activité en matériels de recyclages a également été proposée. Nous avons réalisé des bracelets en capsules de canettes. Cette activité a demandé beaucoup de patience et un peu de précision. En effet, pour réaliser un bracelet, il a fallu tout d'abord récolter les capsules et les limer afin qu'elles ne soient plus coupantes. Par la suite, un tri s'est avéré nécessaire, car pour que le bijou soit joli, il faut que les capsules soient toutes identiques.



Et enfin l'enfilage des capsules a pu débuter.

Pour cette étape, j'ai demandé aux participants de l'atelier d'être précis et de

soigner leur travail, car si ce n'est pas le cas le ruban sur lequel celles-ci sont enfilées se tortille sur lui-même, ce qui donne un mauvais rendu. Cette activité a été réalisée lors du passage des jeunes retraitantes à La Moisson. Les jeunes filles ont pu fabriquer des bracelets et expliquer comment les réaliser aux personnes présentes cette après-midi là. Je vous laisse découvrir les photographies de cette activité.



Je fais un clin d'œil tout particulier à Anick, qui fait partie des personnes suivies en post-hébergement après leur passage à la maison d'accueil. En effet, c'est grâce à elle que j'ai découvert les bracelets réalisés en capsules de canettes. Merci Anick pour ce partage d'idées. ☺



Lisiane, éducatrice.

Accueil des retraitantes

Chers lecteurs, comme chaque année, La Moisson a accueilli des retraitantes de différentes écoles et notamment de l'institut Saint-Michel de Verviers. Pour cette année, deux demoiselles sont venu séjourner du 19 au 22 janvier afin de s'immerger dans la vie quotidienne de la maison d'accueil.

Fort d'une collaboration depuis plusieurs années avec l'école, c'est en date du 13 novembre 2015 que nous leur avons proposé deux représentations de la pièce de théâtre « au bord de la route » écrite et jouée par nos résidents. Ce fut un premier contact avec ce jeune public où nous avons eu l'occasion de présenter l'institution et le travail qui y est effectué. De part cet échange lors de ces représentations, Shqipe et Medina ont également pu prendre un premier contact avec les acteurs dans un moment de questions-réponses autour des récits de vie et des différents thèmes abordés dans cette création collective.

Les objectifs pour les retraitantes étaient la prise de connaissance avec un public en difficulté, la rencontre face à l'inconnu, ainsi que prendre un temps de recul pour elles-mêmes.

Pour notre part, ce fût l'occasion de leur faire partager les réalités quotidiennes des personnes vivant en situation de pauvreté et de précarité ainsi que les différents rôles du métier de l'éducateur.



Témoignage de Medina :

Je suis heureuse de vous avoir rencontré, on a passé de bons moments ensemble. J'ai découvert un autre mode de vie que je n'oublierai pas. Je vous souhaite à tous beaucoup de bonheur et de chance pour la suite.

Témoignage de Shqipe :

Tout d'abord, je vous remercie pour ce séjour. J'ai appris beaucoup de chose sur la vie... On a passé mon amie et moi, de bons moments auprès de vous. Je souhaite à tous un avenir meilleur. Avant mon arrivée, je n'imaginai pas ce qu'était

la vie en maison d'accueil. Je pensais que tous les hébergés faisaient toutes les activités ensemble, mais non. Chacun est libre de faire ce qu'il veut en dehors des règles institutionnelles imposées. Je pensais que tous les hébergés étaient pareils mais j'ai appris à les connaître et je me suis rendu compte qu'ils étaient tous différents. Bref, j'ai aimé cette retraite, j'en sors moins bête. Merci pour tout.

Ressentis des travailleurs :

Dans un premier temps, nous avons trouvé Médina et Shqipe en retrait du groupe, peu dans la communication et dans l'interaction. Après avoir posé le cadre de l'institution et quelques explications essentielles, c'était une de nos volontés de les laisser s'immerger au sein de notre public.

En effet, nous estimons que la première prise de contact est essentielle dans toute relation. Au fur et à mesure, et grâce aux ateliers et activités misent en place en collaboration avec elles, la relation et la création du lien s'est réalisé petit à petit. Ce fut notamment le cas lors de la visite d'une ferme du village où hébergés et retraitantes ont pu dialoguer ensemble en dehors de l'établissement. Ajoutons à cela, des moments d'entraide lors de notre atelier artisanal (voir photo), comme exemple. De part leur jeune âge, nous avons émis l'hypothèse qu'il leur était difficile de s'investir davantage dans le relationnel. Il a donc été nécessaire de les motiver et les encourager à s'y impliquer de manière plus active.

Après ces quelques jours passés au sein du groupe, nous avons pu constater une évolution dans leurs prises d'initiatives. En effet, nous avons pu observer un intérêt grandissant par rapport à leurs questionnements sur la dynamique de groupe. Comme exemple, Shqipe s'est inquiétée sur l'absence d'une personne lors du repas, nous en a averti et a demandé la permission pour aller à sa rencontre afin d'en apprendre la raison. Ce que nous avons interprété comme une prise d'assurance supplémentaire. Lors du dernier jour, ces demoiselles nous ont fait part de quelques réflexions. Elles ont pu remarquer que les personnes hébergées avaient des parcours de vie difficiles, un manque de soutien familial et social contrairement à elle. D'ailleurs, elles ont pu exprimer avoir de la chance d'être entourées et soutenues par leurs proches.

Pour terminer, nous pensons que cette collaboration est importante entre l'institut Saint-Michel de Verviers et La Moisson. Cela permet la découverte du public en situation de précarité et de pauvreté, et d'ainsi ôter les préjugés et la stigmatisation par manque d'informations. De plus, ces immersions permettent la découverte du métier d'éducateur, et pourquoi pas de créer de nouvelles vocations...

Amaury et Lisiane, éducatrices.

Journée Particip'Art

La quatrième édition du Particip'Art s'est déroulée du 16 au 18 février à la Maison de la Culture de Marche-en-Famenne. Il est une initiative de Service provincial social et santé de la Province de Luxembourg, du service de la diffusion et de l'Animation Culturelles de la Province de Luxembourg et de la Maison de la Culture de Famenne-Ardenne. Il se fait en partenariat avec Article 27 Wallonie, le Service Egalité des Chances de la Province de Luxembourg, le Centre du Théâtre Action, Cinémarche asbl et le Tiroir des Saveurs et avec le soutien de la Province de Luxembourg et de la Wallonie.



Rassembler la culture et le monde social est l'objectif principal de cet événement. En effet, pour les organisateurs de celui-ci, ces deux mondes sont complémentaires mais encore trop éloignés l'un de l'autre. Qualifié de festival, les organisateurs de ce dernier aiment rappeler que beaucoup d'autres qualificatifs pourraient convenir. Effectivement, expérience, laboratoire, voyage son des termes qui correspondent aux diverses animations rencontrées durant cette journée. Trois jours de festival pour trois thèmes différents :

- « *Je n'ai pas le temps, ... Qu'est-ce que ça cache ?* »

-« *Le temps, c'est de l'argent ?* »

-« *Et si le temps nous appartenait ?* »

« *Le Particip'Art, c'est avant tout un prétexte à échanger, à vivre des paroles, des émotions, des sensations, des regards croisés pour mieux se comprendre et s'approprier...* »

De plus, fort de notre collaboration avec l'asbl Alvéole Théâtre, la pièce « Au bord de la route » à été jouée par les comédiens de La Moisson lors de la première

journée de ce festival. Cette représentation à été l'occasion de faire découvrir à d'autres professionnels du secteur cette création collective, et espérons le, de susciter leur intérêt, ce qui nous permettrait de poursuivre notre tournée.

Lisiane, éducatrice.



Voici quelques témoignages de participants à cette journée.

Témoignage de Laurent :

La pièce de théâtre « au bord de la route » est une très bonne pièce avec de très bons acteurs. Les sujets abordés étaient intéressants. Cela m'a fait une « drôle » d'impression de voir mes camarades dans un autre contexte.

Nous avons passé un bon temps de midi dans l'humour et la rigolade.

Pour la seconde pièce que j'ai pu voir, elle m'a moins intéressée mais elle peut intéresser les jeunes ainsi que des éducateurs concernés. J'ai trouvé dommage que l'histoire de vie des jeunes placés en IPPJ ne soit pas expliquée. La culture est un terrain qui m'intéresse moyennement, une journée entière, c'était long.

Laurent

Témoignage d'Isabelle.

J'ai eu la chance de voir pour la troisième fois la pièce de théâtre au bord de la route. J'en ai mieux profité parce que j'en ai mieux compris le sens. J'ai observé une amélioration dans leur jeu d'acteur et tout particulièrement la relation entre Raphaël et Murielle dans les rôles de mère et fils. J'ai été fort émue.

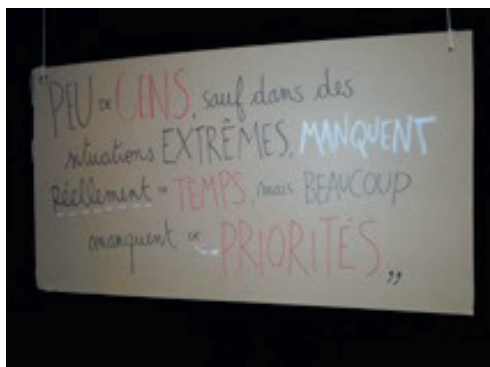
J'ai eu l'occasion de profiter de moments « simples » qui me semble important en citant notamment le repas de midi à la boucherie. Ainsi et cela à ma grande surprise, qu'une rencontre inattendue avec une de mes anciennes assistante sociale.

Ce moment de discussion partagé avec elle m'a fortement touchée.

J'ai eu l'opportunité d'assister à une représentation nommée : « No Re-Père ». J'ai trouvé cette pièce tellement dure que je n'aurais pas cru que cela pouvait encore exister à notre époque. Ce fut l'occasion de me confronter à la réalité d'un centre fermé ce qui m'a permis de me rendre compte de la chance que j'ai d'être à La Moisson avec des règles plus souples et où la relation avec les travailleurs est plus ouverte.

Je ne m'attendais pas à vivre autant d'émotions dans cette journée que j'ai appréciée. Malgré les émotions que j'ai ressenties, il y a eu beaucoup de place pour la rigolade et l'amusement.

Isabelle



Témoignage de Sandra :

J'ai passé un agréable moment. J'avais déjà eu l'occasion d'assister à une pièce de théâtre, mais j'ai été agréablement surprise par l'émotion que celle-ci a eu sur moi. Il y avait de bons acteurs, la pièce était bien jouée. Je fus au bord des larmes par l'intensité, le vécu de la famille et de sa relation mère-fils. Le moment du repas de midi m'a également marqué. C'était l'occasion de rencontrer la vraie personnalité des éducateurs et dans un autre endroit qu'au sein de l'ASBL. Début d'après midi, nous nous sommes rendus au centre culturel afin de visiter l'exposition d'art collectif. Moi personnellement, ce n'était pas trop mon truc... Ensuite, on est retourné voir la pièce « No Re-Père ». Bien mais un peu spéciale par le « tic-tac » du métronome.

Pour conclure, j'ai trouvé cette journée intéressante mais fatigante car j'ai senti beaucoup d'émotions différentes.

Animation NGE



L'ASBL « NGE » initie, accompagne et soutient des projets permettant le développement local et durable sur le territoire de la province du Luxembourg. C'est dans ce cadre que nous recevons des denrées de la Banque Alimentaire et qu'il a été proposé aux hébergés de La Moisson de participer à une formation de sensibilisation sur l'alimentation saine et le gaspillage alimentaire.

L'animation proposée mettait en évidence les familles alimentaires en passant par nos cinq sens. Cette séance de sensibilisation s'est passée en plusieurs étapes et de manière ludique.

Dans un premier temps, il a été demandé aux hébergés d'écrire sur un petit papier ce que représentait pour eux une alimentation saine. Cela a permis aux animatrices d'introduire l'animation en fonction des idées qui sont ressorties de cet exercice.

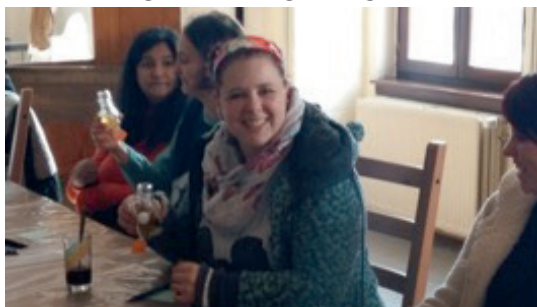
Dans un second temps, se sont nos cinq sens qui ont été mis à l'épreuve.

Le toucher : il s'agissait de reconnaître des fruits et des légumes enfermés dans un sac opaque. Il y avait un brocoli, un navet, un chicon et une poire. Les animatrices ont rappelé l'importance de manger cinq fruits et légumes par jours, car ils contiennent des fibres, des vitamines et de l'eau.





La vue (aidée par un peu d'odorat) : il fallait reconnaître cinq sortes d'huile différentes. Petit jeu difficile où les hébergés ont excellé. Nous avons reçu des explications sur les matières grasses d'origine végétale ou animale.



L'odorat : pour ce sens, nous étions un peu « méfiants »... . Nous avons du reconnaître du jambon, du fromage, du thon, du poulet et des haricots rouges. Les haricots rouges n'ont été reconnus par personnes. Pour ce thème, les protéines étaient mises en évidence.



L'ouïe : certainement la partie la plus compliquée ! Dans des petits pots, étaient enfermés des pâtes, de la semoule, du riz, du quinoa et de l'amarante. Il a fallu reconnaître au bruit les différentes céréales. Bien qu'utilisée comme tel, l'amarante n'est pas vraiment une céréale, c'est une plante herbacée annuelle dont les feuilles larges et les graines minuscules sont comestibles. Pour cette famille, c'était les

sucres lents qui étaient soulignés. Cela a permis à beaucoup d'hébergés de découvrir des produits moins connus que sont le quinoa et l'amarante



Le goût : nous avons pu découvrir les quatre saveurs de bases en goûtant des eaux aromatisées. Il y avait de l'eau sucrée, de l'eau salée, de l'eau citronnée pour l'acidité et de l'eau au goût amère. Cette dernière n'a laissée personne indifférents et les grimaces se sont fait voir sur les visages.



Lisiane, éducatrice.



Récit de vie de nos résidents

Récit de vie : Famille Anne et Grégory.

Nous sommes arrivés de la région Carolorégienne avec beaucoup de doutes et d'appréhensions. Nous avons dû quitter notre logement qui était plus qu'insalubre dans notre région avec toute notre famille qui est composée de 6 enfants. Le CPAS de notre ville s'est beaucoup mobilisé pour nous trouver une solution. C'est donc suite à une semaine de débrouille dans la rue avec nos 6 enfants que, finalement, la solution de nous emmener dans une belle grande maison d'accueil a été trouvée. Mais, cela loin de notre région car il n'y avait pas de disponibilité dans l'abri de nuit. Nous voilà dans la province du Luxembourg à 137km de notre ville... Bonjour La Moisson ! C'est à ce moment-là qu'on s'est dit « pourquoi pas... ». C'est avec la peur au ventre surtout d'emmener nos enfants dans notre chute, toujours plus bas, toujours plus dur, que nous avons sauté le pas.

Nous nous souvenons encore de notre arrivée et de notre accueil réalisé par les éducateurs et certains pensionnaires des lieux, Fabienne, Mamy et Jennifer, jeune maman d'un joli petit garçon de quelques semaines. Nous avons eu droit, tout de suite, à plein de mots réconfortants et une présentation des lieux. De l'extérieur, ce bâtiment n'apparaît pas aussi grand... Accueil chaleureux et mise dans le bain tout de suite. Nos enfants étaient rassurés de voir des murs, des infrastructures qui leur permettaient de récupérer dignité et sécurité. J'espère que nous avons fait le bon choix

Le temps pour nos enfants de se faire au climat et au lieu, et nous voilà en route pour un parcours de remise en question et une volonté de vouloir nous épanouir dans la région Ardennaise. Beaucoup plus campagnarde que les grandes villes d'où on venait. Nous sommes arrivés un peu avant les fêtes. Cette période nous a permis de nous découvrir et de faire découvrir de nouvelles joies à nos enfants. Par exemple, la venue de Saint-Nicolas était l'occasion pour notre petit dernier, Lionel, de le rencontrer car il ne l'avait jamais vu. Grand moment de détente et de plaisir. Merci Saint-Nicolas pour les doux bonbons et ces bons moments. Puis vient la période des fins d'années... Tout aussi difficile car les doutes sont toujours présents et les peurs surviennent. Il est donc difficile de s'adapter à ces périodes avec les enfants dans la vie communautaire. Nous avons passé de bonnes fêtes de fin d'année au chaud et avec plein de réconfort. Grâce à l'équipe, aux éducateurs, nous avons pu donner de bons moments de partage. Nous espérons pouvoir, nous aussi, vous apporter un peu de joie de vivre et de réconfort dans les moments qui peuvent être difficiles lorsqu'on est en attente d'avoir « un chez nous ». La Moisson, lieu de tremplin, d'écoute et de

partage...mieux que ce que la rue nous apporte. Un lieu plus que convenable où mes enfants n'ont plus de doutes et sont heureux aujourd'hui de voir le milieu dans lequel ils ont la possibilité de continuer à grandir. Ils peuvent évoluer en attendant que, nous parents, puissions nous « refaire », nous reconstruire afin de leur préparer un meilleur départ dans notre nouveau nid de vie.

Dans cette attente, nous sommes très content que des oreilles et des petites attentions à notre égard se soit misent en place par notre belle équipe de « La Moisson ». Pour nous guider, nous aider et nous faire encore grandir de jour après jour vers ce nouvel avenir. Merci à tous, à vous aussi, les hébergés, de nous avoir si bien accueillis avec vous, pour ce nouveau parcours...

Récit de vie : Michaël

Un aperçu de mon accueil au sein de la moisson :

Je suppose que comme toutes personnes rentrant ici, ce n'est pas facile. Je suis passé par là aussi et c'est difficile dans le sens où nous n'avons plus aucun repère. Nous avons nos peurs, nos craintes et peut-être aussi la peur d'être jugé. Je suis arrivé ici suite à une séparation difficile et sur laquelle je ne veux pas m'étendre car il n'est jamais bon de remuer le passé. Mais, je peux vous rassurer, il n'y a pas de honte. Toute l'équipe, ici, fait un boulot formidable. Les travailleurs sont à l'écoute et vous aident à vous relever. J'en profite par la même occasion pour remercier les membres de cette équipe : Joël, Sylvain, Saïd, Michel, Claude, Amaury, Melvin, Damien, Lisiane, Ann et Myriam. Encore merci à vous tous et soyez fier de ce que vous faites. Et pour toutes les personnes qui arrivent ici à « La Moisson », ne perdez pas courage, vous êtes entre de bonnes mains. L'équipe est au top !

Michaël.

Récit de vie : Joselito

Je suis arrivé à La Moisson parce que je ne m'entendais pas avec ma sœur et ma filleule. Il n'y avait pas une bonne ambiance dans la maison et j'ai décidé de chercher un autre endroit pour notre bien. Il y avait beaucoup de tension dans la maison où je vivais et j'en étais en partie responsable. J'ai donc décidé, avec l'ASBL « Le Miroir Vagabond », de me trouver un logement d'urgence. Grâce à eux, je ne suis pas dehors et la maison d'accueil m'a ouvert ses portes en attendant d'être accepté dans un logement supervisé à Marche-en-Famenne (à l'ASBL Psynergie).

Pour l'instant présent, je suis content de la manière dont évolue mon

changement de vie. J'ai assez bien de démarches et rendez-vous à réaliser et donc cela m'occupe. De plus, j'ai le temps de m'occuper de ma santé et d'avoir différents suivis. Je travaille avec un psychologue afin de parler davantage car je m'enfermais sur moi-même. Je suis fier des différents services qui m'entourent. Je trouve que j'ai changé. Le nouveau Josélito est impatient de vivre son avenir. Je souhaite simplement pouvoir quitter La Moisson dans de bonnes conditions.

Josélito

Récit de vie d'Yvonne :

Je suis arrivée à La Moisson car je n'avais plus de logement. J'étais à la rue, après un passage à la clinique de Bertrix. Je me suis directement sentie bien dans la maison d'accueil. Je trouve l'ambiance conviviale, les gens sont biens. Il y a toutes sortes de personnalités. Les repas sont délicieux.

Tout le monde participe aux tâches de la communauté.

Cependant, je n'apprécie pas le fait que les gens parlent régulièrement sur le dos des autres. Je trouve cela choquant... Pour ma part, je ne dis rien mais je n'en pense pas moins.

Pour mon avenir, je vais le prendre en main et recommencer tout de A à Z. Pour commencer ma nouvelle vie, j'ai la chance d'avoir un appartement qui m'a été attribué fin février.

Yvonne

Récit d'un ancien résident en stage de formation à la moisson

Actuellement, je suis une formation en bureautique à la Trêve à Bastogne. Il me fallait trouver un stage pour me permettre de découvrir ce métier. C'est tout naturellement que je me suis tourné vers La Moisson vu que je connais bien les lieux car j'y ai séjourné neuf mois en tant qu'hébergé.

Le jour de l'entretien j'ai été reçu par le directeur Joël Kinif et Saïd, un éducateur. Pas du tout les mêmes rapports que nous avions auparavant ! Un vrai entretien d'embauche et je les en remercie car je n'ai plus l'habitude d'en passer.

Le premier jour de stage j'ai revu tous les éducateurs que je connais bien. « Super accueil !! » Et comme à leur habitude, ils m'ont invité à manger avec eux et les résidents tous les jours. Cela fait bizarre d'être de l'autre côté de la barrière.

Je suis à la fin de mon expérience chez eux, et j'espère que j'ai pu les aider de mon mieux. Je remercie tous les travailleurs et les résidents de leur gentillesse.

Merci à tous !

Nicolas